

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item](#)[\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 193
[De quoy sert l'œil ? de voir, puis d'annuncer](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 193 De quoy sert l'œil ? de voir, puis d'annuncer

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé De quoy sert l'œil ? de voir, puis d'annuncer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 193

Foliotation G2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Avec regret & desir de mourir,
Si de bien brief ne le viens secourir:
Car ton regard au faict mettra deffence
Par aultre poinct il ne pourra guarir,
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

¶ Dixain.

Dequoy fert l'œil? de voir, puis d'annuncer
Au cueur la grace & beaulte de la dame.
Cela peult il les amantz aduancer
Et resiouyr l'esprit, le corps & l'ame?
Oy pour certain, & d'aymer les enflame.
L'absence donc banit le bien du cueur,
Par vn ennuy plein d'amaire rigueur,
Qui rend sans fin delespoir en presence.
Voila comment en extreme langueur
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

¶ Dixain.

Si le long temps à moy trop rigoureux
Me rend absent des doux yeulx de madame,
S'esbahyt on si ie suis langoureux
Frustrate du bien qui faict prosperer l'ame?
Desir de voir sans fin mon cueur enflame:
Mais le temps cache ha mes yeulx le pouuoir
O temps diuers qui me defend de voir
Celle ou ma foy prend sa ferme deffence
Le meurs par toy, car malgré mon vouloir,
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence,